

REDACATION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRÉTÉ

N° 1143

JEUDI 9 Mars 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

**INTERVIEW
DU
SECRETARE
GÉNÉRAL
DU P. D. G.**

“ LE CAMP REVOLUTIONNAIRE REUSSIRA COLLECTIVEMENT OU ECHOUERA COLLECTIVEMENT ”

SOULIGNE LE CAMARADE AHMED SÉKOU TOURÉ A UNE DÉLÉGATION
DE LA « NOUVELLE REVUE INTERNATIONALE »

Le Secrétaire Général du Parti avait développé à l'intention des envoyés spéciaux de la «Nouvelle Revue Internationale» la pensée du P.D.G., sa conception en matière de développement sur la base d'une analyse profonde de la société guinéenne coloniale et post-coloniale.

Il a donné notre point de vue sur les problèmes brûlants de l'actualité internationale et a conclu cette importante interview, que vous avez pu lire et apprécier dans nos colonnes, par un appel à l'union des forces révolutionnaires mondiales.

Nous publions aujourd'hui, la fin du texte intégral de cette interview.

sente dans des conditions que nous voudrions vous expliquer: le secteur de Boké est organisé en société mixte ; la Guinée y considère les richesses naturelles comme sa part d'apport représentant 49 % des actions de la société. Tout l'apport financier extérieur nécessaire à la création du port, du chemin de fer, des installations techniques en vue de l'exploitation, fourni par les capitaux étrangers représentent 51 % des actions. Mais la direction administrative y est guinéenne ; la direction technique mixte. Et les bénéfices appartiennent pour 65 % à la Guinée et 35 % aux capitaux étrangers. Puisque toute l'infrastructure doit appartenir à la nation guinéenne : port, chemin de fer, route, la Guinée a fait appel à l'intervention de la Banque Internationale de Développement pour en obtenir un prêt nécessaire à l'implantation de l'infrastructure. Nous pouvons dire que dans ces conditions la prépondérance de la part guinéenne est évidente et l'apport du capital privé nous permet seulement d'exploiter plus rapidement des richesses naturelles importantes qui se trouvent dans la région de Boké et dans des conditions qui ne portent aucun préjudice à la ligne de développement non capitaliste choisie

Sixième question :

Comment voyez-vous les relations économiques de la Guinée avec le capitalisme étranger ?

Réponse :

Nous dirons tout d'abord que le développement économique de la Guinée est conçu, réalisé par le peuple guinéen lui-même et que dans la phase actuelle de nos projets, sont intervenues heureusement les aides de beaucoup de pays amis qui ont bien voulu mettre à la disposition de la Guinée des moyens techniques et financiers concourant à la réalisation de notre plan de développement. Ces aides, qu'elles soient gratuites ou qu'elles soient à titre remboursable, constituent cependant la propriété du peuple de Guinée. Il n'est qu'un secteur, le seul secteur pouvons-nous dire, pour lequel nous acceptons pour le moment l'intervention de capitaux étrangers : c'est le secteur minier. Il en est ainsi d'une grande société d'alumine située à Fria qui produit annuellement quelque 520 000 tonnes d'alumine et d'une nouvelle entreprise minière en démarrage à Boké et qui se propose déjà d'extraire chaque année 7 à 10 millions de tonnes de bauxite. C'est dans l'exploitation des richesses en bauxite que des capitaux étrangers ont été investis en Guinée.

Mais toutes les autres entreprises minières ou commerciales, bancaires ou de travaux publics, de transport et d'assurances, etc., tous ces secteurs économiques appartiennent en propre à la nation guinéenne. Le projet de Boké se pré-

«...IL FAUDRAIT CONSTITUER UNE ORGANISATION
QUI REUNISSE TOUS LES MOUVEMENTS
DEMOCRATIQUES MONDIAUX, ANTI-IMPERIALISTES
LES ETATS SOCIALISTES DOIVENT PRENDRE
CETTE INITIATIVE ET A PARTIR DE CES CONTACTS
NAITRA NECESSAIREMENT
UNE NOUVELLE CONSCIENCE :
CELLE DE L'IMMENSE FORCE QUE REPRESENTE
LE CAMP SOCIALISTE...»

par la nation. En dehors de cela, aucune entreprise de capital privé ne contrôle un secteur économique de la Guinée. Aucun secteur économique n'échappe en définitive au contrôle direct de l'Etat guinéen.

Septième question :

En tant que marxiste, je voudrais bien connaître votre point de vue sur cette question : que peut faire aujourd'hui

(Suite page 2)

INTERVIEW DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.D.G.

(Suite de la première page)

concrètement chaque détachement de mouvement révolutionnaire et même, peut-être, que faire pour arrêter l'offensive impérialiste et doit-il passer lui-même à l'offensive?

Réponse :

Nous résumerons en quelques idées notre réponse : le camp de la révolution mondiale existe ; il a comme avant-garde le camp socialiste disposant de la totalité des pouvoirs politique, économique, militaire, technique et culturel pouvant servir à l'accélération du mouvement révolutionnaire mondial.

En deuxième position, il y a le prolétariat international des pays non socialistes et les forces démocratiques que recèlent toutes les nations capitalistes, ensemble avec les peuples colonisés ; ces éléments sont en lutte ouverte contre le même ennemi, l'impérialisme. Les forces démocratiques des nations capitalistes sont en lutte contre l'impérialisme pour arracher à ce dernier le pouvoir politique au profit du peuple ; les peuples encore subjugués par le colonialisme le sont de même pour lui reprendre leur souveraineté qu'il leur a confisquée. Ces deux luttes sont complémentaires. Ainsi, pour reprendre l'offensive au profit de la révolution, il faut revenir aux conditions de la lutte même. L'analyse a donc pour objectif la recherche des meilleures conditions de lutte. Nous savons tous que pour qu'une entreprise réussisse il faut réunir trois conditions : la première c'est que la ligne définie soit juste, historiquement juste, idéologiquement juste. La deuxième condition, c'est que l'organisation de la lutte soit rationnelle pour permettre l'utilisation de tout le dynamisme potentiel des forces mises en mouvement et que les initiatives créatrices soient libérées et activées. La troisième condition est qu'à tous les échelons de l'organisation, ceux qui incarnent la personnalité et les intérêts de la collectivité restent fidèles à la fin assignée à l'entreprise, autrement dit à la révolution. Nous laissons de côté la justesse de la ligne ; le camp socialiste se définit par la justesse de sa ligne. Le camp du prolétariat international en lutte dans les pays capitalistes se définit aussi par la justesse de sa ligne. La lutte des peuples colonisés se définit par les nobles aspirations à l'indépendance, ligne juste elle aussi. Nous laissons de côté la troisième condition : la fidélité des hommes, parce que nous estimons que tous ceux qui luttent ont d'abord été fidèles au programme de la lutte avant d'incarner la volonté de leur peuple et qu'ils resteront fidèles pour la plupart à cette cause. Mais la fidélité peut être statique tout comme elle peut être dynamique. La fidélité statique est comparable à un gérant qui conserve scrupuleusement des fonds qui lui sont confiés. La fidélité dynamique, elle, ne conserve pas des acquis, mais les développe ; c'est la différence qu'il y a entre un bon gérant et un directeur d'entreprise. Un directeur refuse l'improvisation ; il analyse à l'avance les événements et prend les dispositions nécessaires lui permettant de les diriger et non de les subir ; au besoin, il provoque l'événement pour mieux s'en rendre maître. Dans des conditions déterminées, tout le monde peut rester fidèle à une cause. Mais en ce qui concerne la fidélité des cadres, il y a une part prépondérante qui revient à la structure de l'organisation et au caractère de celle-ci.

L'impérialisme est solidairement organisé. En dépit de légères oppositions d'intérêts entre les différentes nations impérialistes, tout le monde sait qu'il existe une véritable solidarité du camp impérialiste. Comment le camp révolutionnaire peut-il, par une organisation adéquate, exploiter tous les atouts dont il dispose, en tenant compte du fait primordial que tous les peuples du monde sont pour la liberté et le progrès social ? Il faut dire qu'il possède plus de force sociale, plus de motivations, plus de disponibilité mobilisatrice que le camp impérialiste. Alors que le seul moyen qu'utilise l'impérialisme est la force brutale, le camp de la révolution a pour lui la raison historique, la raison sociale, la raison politique.

Compte tenu de ce potentiel révolutionnaire, une adaptation de l'organisation s'impose :

1^o Le camp socialiste doit tout faire pour s'unir. Les divergences actuelles l'ont affaibli. Cela est un fait. Naguère l'impérialisme n'avait pas l'arrogance qu'il affiche actuellement sans vergogne. Il est bien vrai qu'il exploite aujourd'hui les dissensions qui existent à l'intérieur du camp socialiste.

2^o Il ne faut pas que le camp socialiste se considère comme la seule force révolutionnaire ; il est l'avant-garde de la Révolution. Mais cette avant-garde se doit de disposer de tous les atouts de la révolution mondiale. Et partout, il doit travailler à l'unité des forces combattantes, quelles qu'elles soient, pourvu qu'elles luttent contre l'impérialisme et le colonialisme. Chaque phase de l'histoire a ses impératifs propres. A tout instant la contradiction fondamentale doit prévaloir. Tout mouvement qui lutte contre l'impérialisme doit être appuyé par le camp socialiste. Que le camp socialiste se dote alors d'une personnalité collective et que les rapports collectifs en son sein et avec toutes les forces démocratiques deviennent de plus en plus riches, étroits et intimes ! Par exemple, lorsque l'on déplore dans un pays ami un coup d'Etat d'inspiration impérialiste, il ne suffit plus pour les pays socialistes de commenter délicatement l'événement en passant. A ce train, les pays socialistes eux-mêmes finiront bientôt par être « mangés » par l'impérialisme. Par conséquent, il faut qu'il existe des rapports militants entre le camp socialiste et toutes les forces démocratiques, des rapports impersonnels et toujours agissants.

3^o En dehors des conférences des pays socialistes ou des partis communistes, il faudrait constituer une organisation qui réunisse tous les mouvements démocratiques mondiaux, anti-impérialistes. Les Etats socialistes doivent prendre cette initiative. Les Etats socialistes prenant l'initiative d'une conférence mondiale de tous les mouvements démocratiques anti-impérialistes, à partir de ces contacts entre toutes les forces progressistes, naîtra nécessairement une nouvelle conscience, celle de l'immense force que représente le camp anti-impérialiste qui mérite d'être animé maintenant par les pays socialistes, aidé et appuyé par eux. Beaucoup d'autres moyens peuvent être utilisés, mais nous penchons davantage pour une organisation très souple. L'organisation des pays socialistes est rigide, c'est un camp homogène, mais les rapports collectifs avec les mouvements démocratiques dérivent de la communauté de lutte des forces démocratiques contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme et doivent par conséquent tenir compte des conditions spécifiques et parfois disparates des divers mouvements qui constituent le camp mondial anti-impérialiste.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Manifestations populaires à l'occasion de l'anniversaire du franc guinéen

Le 7ème anniversaire de la création de la monnaie guinéenne a été célébré à Pita dans un grand éclat. Par une mobilisation massive, les militants et militantes des 7 sections de la Fédération ont tenu à conférer à cette journée toute l'importance qu'elle revêt.

Prenant la parole, le gouverneur de Région, M. Mancon Kouyaté a commencé par dégager la signification de cette journée historique qui a vu la création de la monnaie guinéenne. Il a souligné que tout pays souverain a sa monnaie propre quelque soit le régime politique qu'il pratique.

Il a indiqué qu'en brisant les chaînes de l'esclavage, en rompant tout lien de dépendance avec l'ancien colonisateur et prenant en main ses destinées, la République de Guinée s'est résolument engagée dans la voie de l'édification en créant sa monnaie le 1er mars 1960. Il a ensuite fait un rappel historique des modes de vie des premières sociétés et a affirmé que c'est l'homme qui a créé la monnaie pour faciliter les échanges. Aussi a-t-il ajouté, les sociétés pré-coloniales utilisaient des normes spéciales pour acheter tout ce dont ils avaient besoin.

Il a alors parlé de la colonisation et de la zone monétaire

CFA introduite dans nos pays pour faciliter l'exploitation éhontée de nos richesses.

Après avoir donné toutes les indications sur les méfaits de la dépendance économique, il a expliqué dans les détails les raisons profondes de la prise de position du Parti et du Gouvernement le 1er Mars 1960.

En rappelant les multiples tentatives de l'impérialisme et de ses suppôts de compromettre l'expérience guinéenne et le coup mortel asséné aux saboteurs de notre économie grâce aux mesures énergiques du 10 mars 1963 et du 8 novembre 1964.

Il a enfin donné des informations sur les perspectives heureuses qui s'ouvrent à notre pays après les réalisations des grands ensembles de Boké et Konkouré.

Pour conclure, le Gouverneur a affirmé avec force que dans sa marche vers le progrès, le peuple de Guinée surmontera tous les obstacles et écrasera tous ses ennemis pour l'édification d'une Guinée forte et prospère dans une Afrique libre et unie.

Des manifestations populaires ont été organisées dans tous les quartiers et ont clôturé, dans la ferveur, les festivités qui ont marqué à Pita, le 7ème anniversaire de la création de la monnaie guinéenne.

D'UN C.N.R. A UN AUTRE

(Suite de la page 4)

ges d'enseignement rural (C.E.R.) destinés à donner à notre jeunesse montante une initiation complète dans les activités agro-pastorales si importantes dans la vie de la Nation. «La société guinéenne, disait le Secrétaire Général du Parti, reste encore composée dans sa très grande majorité, de producteurs ruraux (80%) et les conditions d'existence de la paysannerie influent nécessairement beaucoup plus sur le rythme évolutif de la Nation que les conditions réservées aux autres couches laborieuses».

Ainsi donc, les C.E.R., dans l'esprit même des délégués, n'étaient pas seulement des écoles où les enfants s'initient à la technique agricole, mais aussi un instrument de revalorisation d'un métier tant décrié par la période coloniale; et il existe encore dans notre société des gens dont la considération ne s'attache qu'à l'homme cravaté assis derrière un bureau chargé de bibelots et respirant de l'air conditionné.

A y regarder de près, le colon de qui nous tenons ce travers, bien souvent était fils de paysan, d'artisan ou de petit commerçant, mais transplanté en Afrique et se trouvant dans le camp des «exploiteurs», il pouvait regarder bien haut, non

sans mépris le Noir, condamné à «suer» pour le nourrir.

Or nous avons choisi la voie du développement non-capitaliste, nous avons choisi de mettre notre pays en valeur par nos propres moyens et nous avons banni l'exploitation de l'homme par l'homme, il est donc normal que chez nous il n'y ait plus de sot métier. Ainsi les C.E.R. arrivaient à point nommé pour achever la décolonisation des esprits en même temps qu'ils infusaient un sang nouveau à notre système d'éducation et d'enseignement.

Cinq mois après le C.N.R. de Labé, la même capitale de la Moyenne-Guinée devait à nouveau accueillir les délégués de nos fédérations les 28-29-30-31 janvier 1967.

Mais entre temps, il s'était passé beaucoup de choses qu'il n'est pas vain de rappeler.

Nous avons pu constater une offensive générale des impérialistes contre les forces démocratiques et singulièrement contre notre jeune République: il s'agit entre autres de la scandaleuse arrestation à Accra de notre délégation en route pour Addis-Abéba. Les autorités d'Accra et leurs maîtres comptaient par là semer le désarroi dans nos rangs. Mais rien n'a trompé la vigilance de toute heure de notre Etat et de nos dirigeants. Et la riposte guinéenne ne se fit pas attendre: la milice, la J.R.D.A., hommes, femmes et enfants furent sur pied de guerre dès l'annonce de la honteuse nouvelle. La dignité et la fermeté tant les propos que dans l'action firent com-

prendre à l'adversaire que quel que soit le manteau d'emprunt dont il se revêt, il ne saurait échapper à nos coups; partout les dards acérés de nos militants le poursuivaient.

En vain usa-t-on du chantage économique en «comptabilisant» toute «aide» apportée à la Guinée, et l'oncle Sam d'agiter l'épouvantail en menaçant de nous couper les vivres. Déjà les hommes non avertis voyaient notre pays à genoux implorant le pardon, car croyait-on la Guinée ne peut vivre sans l'aide américaine, sans le riz américain. Pour le malheur des impérialistes, nous savions depuis longtemps que nous ne devons compter que sur nous-mêmes et c'était bien pour parer à l'inconstance de certaines «amitiés» assorties d'aides que le Secrétaire Général du Parti avait lancé le mot d'ordre: «Produire» et «Produire pour se suffire».

N'ayant jamais tronqué la dignité nationale contre une «aide» ou une «alliance» d'où qu'elle vienne; n'ayant jamais mis en balance la Souveraineté Nationale, la Guinée pouvait tenir le langage de la Fermeté Révolutionnaire. Et c'est ce qu'elle fit par la voix de son Chef d'Etat, le Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré, le 8 novembre 1966 au stade du «28 Septembre», devant une foule soulevée d'indignation après la forfaiture d'Accra.

D. Tamsir Niane

(A suivre).

LE CHEF DE L'ETAT AU CAMP SPÉCIAL DE LA MILICE POPULAIRE

près cette cérémonie, ont fait une démonstration de combat de plusieurs styles, de tir au bazooka et à toutes les autres armes à feu.

Au cours de cette démonstration, la milice populaire a donné la preuve de la profondeur de formation qu'elle reçoit, depuis plusieurs mois, de la part de ses instructeurs et de ses encadreurs. L'organisation des combats, le respect scrupuleux des instructions, la précision dans les tirs, la technique de l'attaque et de la défense, l'utilisation efficace des moyens de fortune, l'exploitation judicieuse du terrain, bref toute la stratégie et la tactique de la lutte du peuple sont parfaitement assimilées par la milice populaire. La démonstration de combat et de tir a pris fin sous les applaudissements de l'assistance. Le Secrétaire Général du Parti, Chef suprême de la mi-

lice populaire a eu ensuite avec les camarades miliciens une causerie au cours de laquelle il a analysé les grandes tâches de la Révolution guinéenne.

«Ces tâches», a souligné le Président Ahmed Sékou Touré, sont des tâches de combat, combat contre le sous-développement économique, contre l'analphabétisme, contre nos lacunes, combats également dirigés contre l'impérialisme et ses agents, contre tous les ennemis de la liberté et du progrès des peuples».

Après avoir félicité les instructeurs et les encadreurs pour les résultats déjà atteints, le Président Ahmed Sékou Touré a invité la milice populaire à se qualifier et à se dépasser sans cesse. Le Président Ahmed Sékou Touré a ensuite rappelé les directives données par le Parti à la milice populaire de la Révolution.

Par ailleurs le camp spécial de la milice populaire avait reçu la visite du Général Lansana Diané, ministre de l'Armée populaire, accompagné des membres de l'Etat major général et de nombreux autres hauts fonctionnaires.

Le Général Lansana Diané avait fait, à cette occasion, une analyse détaillée de la doctrine politique du PDG et de la lutte révolutionnaire de notre peuple.

«Ce camp spécial de la milice populaire», a souligné le Général Lansana Diané, est à l'image des efforts déployés par notre Parti à travers le territoire national pour donner à notre peuple tout entier les meilleures capacités de création et de défense de la Révolution».

«Ce camp spécial, a-t-il dit, n'est donc pas isolé. Il s'ajoute à tous les autres lieux de formation du peuple que sont: les permanences, les chantiers, les camps d'auto-défense, etc...»

«La Révolution», a conclu le Général Diané, est l'action créatrice de notre peuple pour sa totale émancipation. La défense de la Révolution sera assumée par notre peuple en armes».

PREMIERE JOURNEE DU CHAMPIONNAT NATIONAL

(Suite de la page 4)

LIGUE de la HAUTE-GUINEE

Kankan contre Kouroussa;
Dingiraye contre Dabola;
Faranah contre Siguiri.

LIGUE DE LA GUINEE
FORESTIERE

N'Zérékoré contre Macenta-Yomou;
Beyla contre Kérouané;
Kissidougou contre Guéckédou.

★

Coupe africaine des clubs
champions

La nouvelle édition de la

coupe africaine des clubs champions qui a déjà débuté dans bon nombre de pays, opposera samedi 12 mars à Dakar, les clubs champions du Sénégal et du Ghana en phase éliminatoire, premier tour.

C'est notre pays qui été désigné pour arbitrer le match.

A cet effet, MM. René Porris; Sankon Aly et Diaye Ahmed, respectivement arbitre central et juges de touche quitteront probablement Conakry vendredi par le vol régulier d'U.T.A. pour diriger la rencontre.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

D'UN CONSEIL NATIONAL DE LA REVOLUTION A UN AUTRE

Depuis notre accession à la pleine souveraineté la vie de la Nation est rythmée par les conférences régionales et inter-régionales, la plupart de plus en plus à caractère économique. Et notre deux congrès, le C.N.R., pareil à un régulateur, corrige et coordonne les activités qui mobilisent nos masses, en même temps qu'il précise l'orientation politique.

C.N.R. devait réaffirmer le caractère économique de la phase actuelle de la lutte, et engager militants et responsables à compter tout d'abord sur leurs seules forces.

Mettant un accent tout particulier sur la liaison de l'Ecole à la Vie, le C.N.R. décida la création de Collè-

(Suite page 3)

LE CHEF DE L'ETAT A RENDU VISITE AU CAMP SPÉCIAL DE LA MILICE POPULAIRE A CONAKRY

Le Président Ahmed Sékou Touré, à la tête d'une délégation du Bureau Politique National a rendu visite mardi au Camp spécial de la Milice Populaire.

C'est dans une atmosphère de chaude fraternité que les camarades miliciens ont accueilli la Direction Nationale du Parti

L'apparition du Président Ahmed Sékou Touré, Chef suprême de la Milice Populaire, à l'entrée de la haie d'honneur, a déclenché un enthousiasme indescriptible. D'une même voix puissante et dans une même attitude altière, les camarades miliciens ont scandé les mots

d'ordre de la Révolution. La fierté et la joie de la Milice populaire de recevoir la visite du Bureau Politique National, ainsi que la ferme détermination des camarades miliciens d'être partout et à tout moment des défenseurs intransigeants de la Révolution Guinéenne, ont été soulignées dans l'allocution de bienvenue qu'a prononcé le responsable Politique du camp. Au terme de cette allocution, le responsable politique a donné lecture du serment et des mots d'ordre de la milice populaire.

Les camarades miliciens, a-

(Suite page 3)

La Révolution après la nécessaire reconversion des esprits s'est depuis longtemps engagée sur le dur chemin de la reconstruction nationale; la conscience politique était le gage sûr du succès de toute action; elle conditionne présentement la grande bataille économique déclenchée par le Parti et le Gouvernement pour la libération complète de notre pays. C'est pourquoi on ne cessera jamais de mettre d'abord l'accent sur le fait politique.

On sait qu'à la suite de nombreuses conférences économiques régionales, s'était tenu à Labé un C.N.R. du 28 au 30 juillet 1966. Le Secrétaire Général du Parti plaçant cette session sous le signe du travail, devait dire: «Le travail réhabilité en tant qu'instrument du bonheur populaire est notre premier mot d'ordre». Déjà, la campagne agricole - «Action

riz», «Action coton» - ouvert deux mois plus tôt tenait en état de mobilisation toute la population et le

SAMEDI, AU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES RATIFICATION D'UN ACCORD de coopération culturelle entre la Pologne et la Guinée

Samedi matin, dans la salle de réunion du ministère des Affaires Etrangères à Conakry s'est déroulé l'échange des instruments de ratification de l'accord de coopération culturelle signé dans notre capitale le 10 mars 1966 entre le Gouvernement de la République de Guinée et le Gouvernement de la République Populaire de Pologne. La partie guinéenne à cette cérémonie était dirigée

par M. Mohamed Kassory Bangoura directeur général de la coopération technique et des Affaires économiques au ministère des Affaires Etrangères.

La délégation polonaise était conduite par S. E. M. Kasiemiers Smiganovski, Ministre plénipotentiaire chargé d'Affaires administratives intérieures de la République populaire de Pologne auprès du Gouvernement guinéen.

Athlétisme: SAMEDI 11 MARS PREMIERE JOURNEE DU CHAMPIONNAT NATIONAL

La saison guinéenne d'athlétisme 1966-1967 s'ouvrira samedi après-midi dans toutes les ligues respectives et s'annonce chargée, à plusieurs raisons.

En effet, outre les compétitions nationales du championnat et de la coupe P.D.G. qui opposent annuellement et à l'image des autres disciplines, toutes les équipes fédérales du pays, elle comporte deux importantes rencontres internationales.

Les 14 et 15 avril prochain, en effet, nos sportifs se rendront à Freetown dans le cadre de la deuxième rencontre internationale amicale Guinée-Sierra Leone. Puis les 24 et 25 juin, à Conakry, ils participeront à une compétition internationale organisée par la Fédération guinéenne d'athlétisme qui groupera les sélections nationales du Mali, du Libéria, de Sierra Leone et de la Guinée.

Quant au championnat national qui doit débiter le 19 mars prochain, les épreuves suivantes seront mises en compétition :

EPREUVES DE COURSE

Dans la série filles : 800m, 100m, 150m et 4X100m relais
Dans la série garçons : 100m, 200m, 800m, 1.500m, et 300m et 4X100m relais.

LANCER

Poids, javelot et disque, toutes séries.

SAUTS

Longueur et hauteur, toutes séries.

Voici, par ailleurs, le programme de cette première journée.

LIGUE MARITIME

Conakry-II contre Fria ;
Conakry-I contre Kindia Télélimé ;
Boffa contre Dubréka ;
Forécariah contre Boké.

LIGUE DE LA MOYENNE GUINEE

Mamou contre Koundara ;
Dalaba contre Pita ;
Labé contre Gaoual ;
Tougué contre Mali.

(Suite page 3)

LE FRANC GUINEEN PLUS STABLE QUE JAMAIS



...Fait son chemin, consolide notre indépendance économique.

...Elle est forte de la volonté de progrès et de capacités productrices et productives du peuple guinéen. Elle est forte des immenses possibilités économiques du pays et elle reste forte de son indépendance absolue à l'égard des zones monétaires néo-colonialistes.

Des manifestations grandioses ont marqué le 7^e anniversaire de la monnaie guinéenne sur toute l'étendue du territoire national (notre photo : les militants de Conakry I défilent dans les rues après les meetings d'information et de mobilisation autour des options de la Révolution guinéenne pour une véritable indépendance économique de la nation.

ACTES DU POUVOIR CENTRAL

Par décrets n^{os} 58 et 59 en date du 6 mars 1967 de M. le Président de la République:

M. Magassouba Ibrahima, secrétaire d'administration, commandant d'Arrondissement de Touba (Gaoual), est nommé en la même qualité à Moussava (Forécariah), en remplacement de M. Sakho Damou, qui reçoit une autre affectation.